

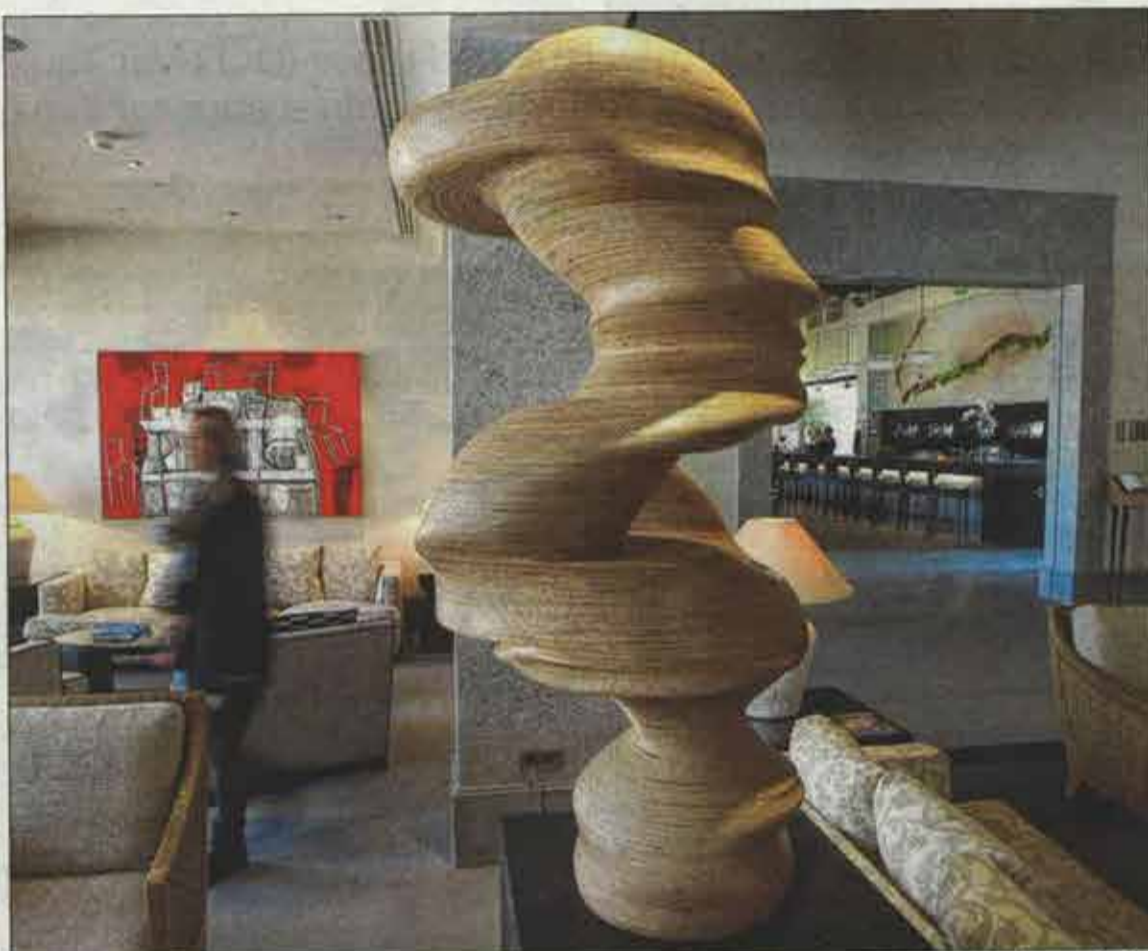
Terre Blanche, conçu

Les coulisses Un chef doublement étoilé, un partenaire de renom au spa, Terre Blanche poursuit sa mue en *resort* plus indépendant et plus azuréen que jamais. Bienvenue à Tournettes

Avec son golf, son spa, son hôtel de luxe et ses quatre restaurants répartis sur 300 hectares en plein pays de Fayence, le *resort* Terre Blanche a la réputation d'être une destination en lui-même. Et ce n'est pas usurpé. De la visite des villages alentours au farniente sur les matelas au bord de la piscine, du massage détente ou perfectionnement de son swing, toute la famille peut y trouver de l'intérêt. Même les enfants avec le *Kids club* aux activités vraiment dédiées de 2 à 12 ans.

Implanté à Tournettes (65 kilomètres de Nice et 80 de Saint-Tropez), le *resort* a aussi la réputation d'être un lieu clos et élitiste, réservé à une clientèle internationale. C'est moins vrai. Qui ose franchir le portail de sécurité découvre un lieu beaucoup plus ouvert sur la région qu'il ne l'imagine. Un positionnement d'autant plus affirmé depuis que Terre Blanche a quitté *Four Seasons* pour s'affilier à *The Leading Hotels of the World*, réseau d'établissements indépendants. Finalisant sa mue avec l'arrivée de Yannick Franques, chef doublement étoilé, et de Carita, marque de renom au spa, le *resort* nous ouvre ses coulisses. Attendez-vous à vivre une expérience riche en émotion. Un moment pour le moins privilégié.

Ici, le premier luxe, c'est l'espace, beaucoup d'espace. Le spa ? Il fait juste 3200 m²... Les chambres ? Surclassement automatique : il n'y a que des suites et villas. Et côté golf, vous n'avez pas un, mais deux parcours dix-huit trous. Ici, on respire ! Le second luxe, c'est la qualité des équipements et des professionnels. Prenons L'Albatros, le club d'entraînement du golf. Il est le premier au monde à être labellisé *European Tour Performance Institute* (ETPI). Il s'appuie sur les mé-



Propriété de l'aristocrate Charles Bouge à la fin du XVIII^e, puis de sa famille pendant deux siècles et de l'acteur Sean Connery en 1979, Terre Blanche appartient aujourd'hui à Dietmar Hopp, passionné de Provence éternelle, d'art et de golf.

thodes de l'académie David Leadbetter et sur un centre *Biome-caswing* dirigé par Jean-Jacques Rivet. Un savoir-faire qui a séduit le pôle France Élite. Sympa de saluer ces joueurs avant de putter soi-même...

Le troisième luxe ? C'est sans doute l'ensemble. À passer d'une installation à l'autre – en voiturette électrique, quiétude oblige –, vous êtes

interpellés par une multitude de détails. Le juste équilibre entre nature et main de l'homme, élégance et sobriété. Les pièces d'art pré-

“ Une oasis, apaisante pour l'âme. Tout en élégance et sobriété ”

sentes partout. Comme une signature. Et pour cause : il s'agit de la collection privée du propriétaire, Dietmar Hopp qui a eu un coup de foudre pour le lieu à la fin des

années 1990. Amoureux de la Provence éternelle, golfeur invétéré et entrepreneur inspiré (il est le fondateur de SAP), son ambition a été de faire de Terre Blanche une oasis, où l'ensoleillement et la tranquillité seraient un luxe absolu. Un tout apaisant pour l'âme. Objectif atteint. Durant tout le séjour à Terre Blanche, un mot nous est sans cesse venu : l'harmonie. Sagement insufflée par les équipes et le décorum, mais placée en tête de toutes nos émotions pour mieux ouvrir le champ aux autres. En coulisses, l'observateur le sent

Repères

300 hectares

Un domaine clos pour préserver la sécurité, le calme et l'environnement mais ouvert sur le local. 115 suites et villas, 300 membres au golf, 3200 m² au spa. A moins d'une heure de Cannes et Nice.

150 salariés à l'année, jusqu'à 500 l'été

Du personnel recruté localement, sauf à ne pas trouver les compétences sur place.

Une ligne de produits

Trois bougies, des confitures maisons et du miel, Terre Blanche étoffe sa gamme pour prolonger l'expérience. Un travail de marque jusqu'au bout.

bien. Ici, rien n'est laissé au hasard. Terre Blanche est travaillée comme une marque, avec un nom déposé, un modèle économique. Pour l'ambiance, Terre Blanche mise sur une fragrance maison, élaborée avec la maison grassoise Fragonard. Un parfum de bougie tout en subtilité. En cuisine, le chef et sa brigade de 70 personnes travaillent avec des produits locaux. Côté personnel, le *resort* affiche une politique de recrutement régional avec des personnes formées toute l'année, amenées à devenir tuteurs des nouveaux arrivants. Une stratégie qui fait de lui l'un des gros employeurs de la région. Une grosse mécanique que le visiteur ne subit à aucun moment. Partout, il est dans l'émotionnel, et rien que ça.

TEXTES : CHRISTELLE LEFEBVRE
clefebvre@nicematin.fr
PHOTOS : PHILIPPE ARNASSAN



Questions à Gilles Fouilleroux, directeur de l'hôtel

Le souci du détail en permanence

Quel est le positionnement de Terre Blanche ?

Notre ambition est d'être le 5 étoiles d'une clientèle locale et internationale. Notre stratégie est d'offrir de l'émotion et de placer le client au centre de tout.

Quel est votre modèle économique ?

Celui de l'hôtellerie indépendante, avec une affiliation volontaire au réseau *The Leading Hotels of the World* qui nous

assoie, nous reconnaît comme marque haut de gamme. Avec un esprit de conquête du marché local totalement assumé, des offres spécifiques en direction des Azuréens. On se positionne comme une signature provençale. Avec un personnel qui a envie de tout donner.

Pourquoi cherchez-vous à positionner Terre Blanche sur une clientèle azurienne ?

Et pourquoi pas ? Nous

avons un très bel outil à disposition de la clientèle, je ne vois pas pourquoi les Azuréens ne seraient pas les premiers à en bénéficier. Pourquoi faudrait-ils que les Monégasques, les Maralpins et même les Varois prennent l'avion pour aller se ressourcer un week-end alors qu'ils peuvent le faire ici ? On est à 35 minutes de Cannes, 45 de Nice, 80 de Saint-Tropez... Et en même temps, on est déjà ailleurs.

Vous ne cherchez pas un nouveau levier de croissance pour réagir à un marché international plus complexe ?

La clientèle internationale est toujours présente. De plus en plus exigeante parce qu'habituee à un très haut niveau de service mais c'est à nous d'être au niveau. Un exemple : en Thaïlande, vous avez abondance de personnel à votre disposition. Soit. À nous de proposer un séjour aussi qualitatif, en

faisant avec les contraintes françaises. C'est notre défi.

Comment y parvient-on ?

Avec du personnel qualifié qui n'a qu'une chose en tête en permanence : assouvir le désir du client. Il faut savoir identifier ses attentes pour pouvoir y répondre. Vient-il se relaxer, manger rapidement pour repartir golfer... Il faut comprendre sa demande pour lui donner ce qu'il est venu chercher.

Arrivé à Terre Blanche en février 2012 comme directeur de l'hôtel et du spa, Gilles Fouilleroux est névrotiquement focalisé sur le détail. Niçois, l'hôtelier pur jus se double d'un grand défenseur de la Côte d'Azur.

pour faire rêver



Ambiance provençale pour arriver au golf. On se croirait dans un village. Au savoir-faire d'Alain Alberti, Head pro Leadbetter depuis 1990, coach de Raphaël Jacquelin et de nombreux joueurs pros, s'associe le Biomecaswing sport performance center dirigé par Jean-Jacques Rivet, ostéopathe, qui combine biomécanique et technologies modernes. Le centre d'entraînement du golf compte soixante-quatre tapis sur deux niveaux, pour moitié couverts et éclairés.

On arrive ici en voiturette. On a quitté l'ambiance de village provençal cultivée par l'hôtel, ses 115 suites et villas intégrées aux collines du Pays de Fayence pour un espace travaillé au millimètre : le golf, ses deux parcours de dix-huit trous et son centre d'entraînement. Aujourd'hui, la structure compte 300 membres. Son directeur, Jean-Marie Casella, en espère 700.

10 heures

Tout commence souvent à L'Albatros, le centre d'entraînement du golf, le premier au monde à être labellisé European Tour Performance Institute (ETPI). L'une des grandes fiertés de Terre Blanche. La vue n'y est pas que somptueuse, on y croise aussi des golfeurs de renom. « Le pôle France Élite y passe l'hiver. Ce sont de jeunes joueurs amateurs qui, fréquemment, reviennent une fois pros pour bénéficier du matériel high-tech », explique le directeur.

10h10

Ambiance studieuse sur les tapis. Alain Alberti, le coach de Terre Blanche, vient de démarrer une séance. Le centre attire pour ses méthodes, celles de l'académie David Leadbetter. Un must. Mais aussi pour la qualité des installations : box chauffés permettant de jouer toute l'année, salle de fitness, bou-

tique où l'on peut choisir ses clubs selon sa physiologie... Ici, le proshop permet de tout régler sur mesure.

10h20

Le must du must, c'est le Biomecaswing sport performance center. Le domaine de Jean-Jacques Rivet, ostéopathe et athlète accompli.

« Une personne entre ici avec une question, elle ressort avec une solution », affirme-t-il. « Au centre, nous associons technologies modernes et connaissances scientifiques de la biomécanique. L'objectif est de permettre à tout joueur d'améliorer son swing. On prend en compte sa morphologie, ses capacités personnelles, on analyse sa posture, sa mobilité, son équilibre et l'intensité de

son geste et on propose des solutions pour optimiser son geste. »

Y croiser le champion de golf Alexander Levy est de l'ordre du logique mais ne vous frottez pas les yeux si vous voyez Vincent Clerc, c'est bien lui. Le biomecaswing intéresse aussi bien les joueurs du RCT que des pros de la planche à voile.

11 heures

Un membre du club salue Jérôme Lando Casanova, champion de France amateur en 2011, passé pro avec Alain Alberti comme entraîneur technique et Jean-Jacques Rivet comme bio-mécanicien. L'homme avec qui le champion discute vient travailler sa gestuelle dans un box qui lui est réservé.

L'un des privilèges lorsqu'on est membre. Au golf de Terre Blanche, le droit d'entrée cessible est à 15000 euros. Une adhésion revue à la baisse depuis janvier pour encourager de nouvelles arrivées.

11h10

On part sur l'un des deux parcours. « Ils ont des qualités techniques différentes mais chacun a son charme », indique le directeur. On croise une équipe de jardiniers. Ils sont quarante-cinq à œuvrer à l'entretien des parcours. « La réputation de l'établissement est entre leurs mains. »

11h20

Nous voici sur Le Château, le parcours le plus long, classé 14^e parcours d'Europe continentale par GolfWorld. Il s'appelle ainsi en référence au château du XIX^e qui est sur la propriété. En octobre, il accueille le French Riviera Master, l'unique étape française de l'European senior tour, tournoi professionnel doté de 400000 euros. Si nous avons été membre du club, nous aurions aussi pu jouer sur Le Riou, le second dix-huit trous de Terre Blanche. « Il est réservé aux membres, à leurs invités et clients de l'hôtel. Ce parcours est l'hôte du Ladies European tour, le tournoi féminin. »

Bien-être

C'est l'une des nouvelles lignes stratégiques mises en place par Terre Blanche cette année. En plus d'Ivo Pitanguy, pour les soins, le spa travaille en partenariat avec Carita.

L'intention : associer méthode de thérapies traditionnelles et ultramodernes, cosmétologie innovante et aromathérapie provençale. Dans cette villa ocre, au milieu des arbres, cistes, romarins, myrtes et lavandes, où l'on est accueilli par un couple dans une perpétuelle danse d'enlacement, on plonge dans le royaume du raffinement. Il n'y a plus qu'à se laisser porter jusqu'aux portes de la sérénité. Une véritable infusion de bien-être.



Confort élégant et décoration équilibrée pour les suites et villas. À la carte du Faventia, le gastronomique, les fans de Yannick Franques (Mof en 2004) vont retrouver son Mystère de l'œuf. Un monument. Objectif du chef : récupérer les deux étoiles qu'il avait au Château Saint-Martin. Le spa, un havre baigné de lumière, enveloppé de senteurs subtiles et apaisantes. Et toujours des œuvres d'art. Pas de plaque autour : le propriétaire souhaite qu'on les regarde pour ce qu'elles représentent.